

**MURUROA [Cz] / BAIXO CALAO [Bra] Split 12''**  
**(Eastern Blasting Crew + 58742567 autres - 2013)**



Il semble bien que ce split soit la première sortie

des tchèques de **MURUROA** (on sent l'hommage rendu à la France grâce à ce choix de nom de groupe) et l'ensemble sonne très pro et ne manque pas d'arracher un maximum au moyen d'un grindcore crusty, rapide et sauvage, on aurait bien commenté les textes inclus s'ils n'étaient présentés dans leur langue biscornue d'origine dont, avouons-le, nous n'avons aucune connaissance, notons quand même au passage une reprise, à forte teneur de violence, du *Crocodyla* des excellents **RATOS DE PORAO**.

<https://www.facebook.com/pages/Mururoa-Grindcore/124233334369651>

On parle aussi de Brésil en face B avec les exactions de **BAIXO CALAO** de Belem qui a déjà deux disques dans ses bagages, d'ailleurs on les retrouve réédités sur ce LP en compagnie de huit titres inédits enregistrés en 2013. Attendez-vous là encore à une face de grindcore qui déménage, mais cette fois avec une voix aiguë hurlée qui use particulièrement la patience. Ceci dit, ça joue bien, et vite. L'essentiel quoi.

<https://www.facebook.com/pages/Baixo-Cal%C3%A3o/243906019001026>

Un split très beau très pro symbole de la passion de tout un tas de gens des quatre coins de la planète déterminés à sortir de la bonne musique dans un bon esprit. Cool ! Vinyle rouge marbré de noir, 525 copies.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.